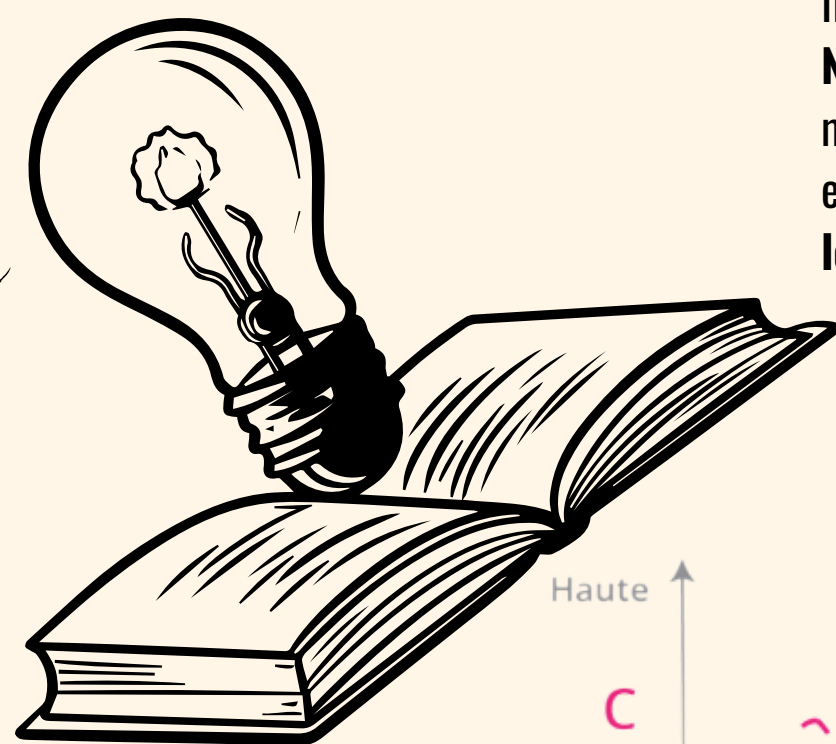


DU « JE SAIS TOUT » À LA MAÎTRISE RÉELLE

*Comment confiance et compétence
évoluent au fil de l'apprentissage*



Apprentissage & effet Dunning-Kruger

“Alors que chacun de nous est soumis à un flot continu d’informations, le défi est moins de lutter contre l’ignorance que contre l’illusion de connaissance. Il est plus facile d’apprendre des choses à une personne qui sait qu’elle ne sait rien, qu’à celle qui croit savoir alors qu’elle ne sait pas.” (Albert Moukheiber).
Nous pensons mieux connaître le Monde que nous ne le connaissons en réalité. Nous pensons mieux maîtriser un nouveau sujet que nous ne le maîtrisons en réalité. L’apprentissage est un processus complexe qui demande du temps, avec ses hauts et ses bas, ses moments de doute, de confusion et d’eurêka, ses pics de confiance et ses vestiges du désespoir. “**Un peu de savoir est une chose dangereuse. Les petites gorgées intoxiquent le cerveau. Et ce n’est qu’en s’y abreuvant à flot, qu’on retrouve notre sobriété,**” Alexander Pope.

« Le plus grand ennemi de la connaissance n’est pas l’ignorance
mais plutôt l’illusion de la connaissance, » Stephen Hawking

Effet Dunning-Kruger

Quand la maîtrise se construit

L’expérience a donné une vision d’ensemble. La compréhension est stable, reliée au réel. Place au discernement. La confiance n’a plus besoin de s’affirmer, elle est jute et sans débordement. « **Je sais ce que je sais et ce que je ne sais pas.** »

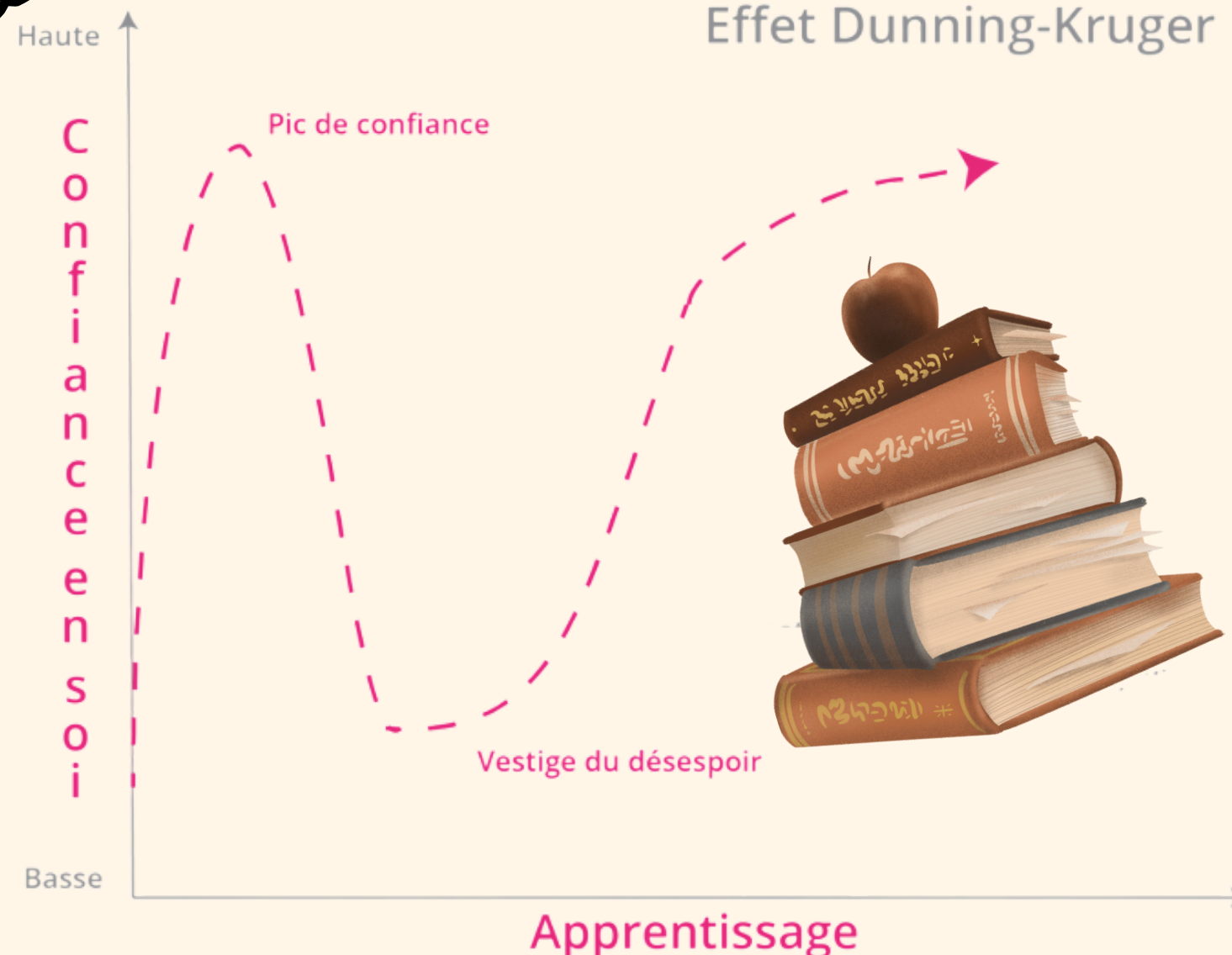
➡ L’action remplace la démonstration. La compétence agit, simplement.

Apprendre, ce n’est pas accumuler des savoirs. C’est traverser le doute sans renoncer.

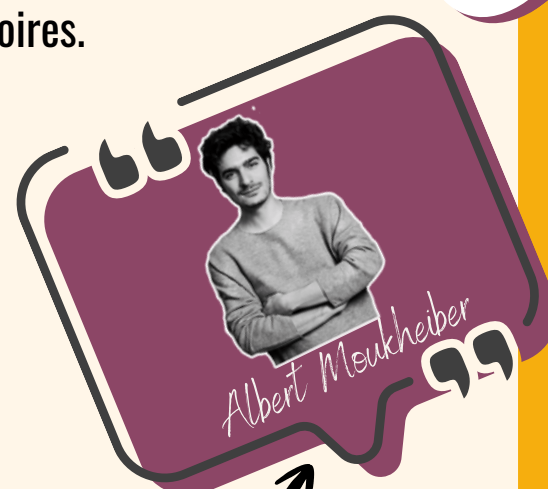
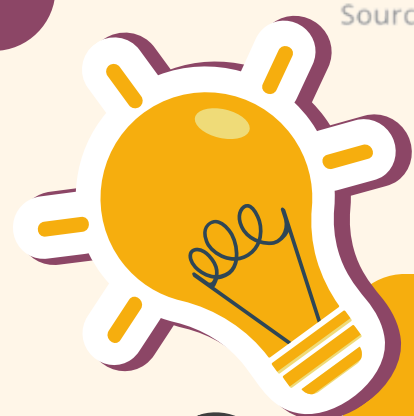
- Le doute n’est pas un échec
- Il est un passage nécessaire
- La vraie compétence inclut la conscience de ses limites

Les niveaux d'apprentissage

Incompétence inconsciente / Incompétence consciente / Compétence consciente
Compétence inconsciente / Compétence inconsciente reconscientisée



Source: Votre cerveau vous joue des tours, Albert Moukheiber



*La source de cette
infographie, c'est lui*

Quand on commence à apprendre

Tout semble clair, logique, évident. Quelques notions donnent l’impression d’avoir saisi l’essentiel. La confiance grimpe, alors que la compétence reste peu éprouvée.
« **Comprendre n’est pas encore maîtriser.** » ➡ Le risque : croire savoir trop tôt. Ce qui paraît simple au début ne l’est souvent qu’en surface.

Quand on apprend vraiment

Ce qui semblait simple révèle sa profondeur. La complexité apparaît et les certitudes s’effondrent. Les nuances, les limites et les angles morts deviennent visibles.

➡ C’est ici que l’apprentissage devient exigeant ou s’interrompt.

Le doute s’installe : beaucoup abandonnent à ce moment-clé.

Quand l’expérience s’installe

La compétence se consolide à travers l’expérience. L’apprentissage s’ancre dans la pratique. Les ajustements successifs rendent la compréhension plus fine.
« Ce que je sais s’appuie désormais sur le réel. J’avance sans me raconter d’histoires. » ➡ La lucidité sur ce que je sais l’emporte sur l’illusion de savoir. La justesse remplace la certitude.

« Tout apprentissage commence souvent
par un pic de confiance injustifié
en sa connaissance du sujet »

Albert Moukheiber

www.emancipe.be

L’illusion de savoir: conséquences en cascade

Conséquence n°1: Confiance ≠ compétence. Les personnes les plus sûres d’elles ne sont pas toujours les plus compétentes. Un savoir superficiel peut suffire à générer un fort sentiment de maîtrise. Cette confiance élevée permet parfois d’accéder à des postes pour lesquels les compétences réelles font défaut. À l’inverse, des personnes très compétentes doutent de leurs capacités, se sous-estiment et renoncent à des responsabilités à leur mesure.

Conséquence n°2. Savoir superficiel ≠ connaissance profonde. Nous confondons souvent compréhension rapide et connaissance réelle. Les pics de confiance peuvent transformer des idées simplistes en certitudes. Sans redescende critique, l’illusion de savoir remplace l’apprentissage. Le danger : prendre pour vrai ce qui n’a pas été éprouvé. Quand les deux dynamiques se croisent Les plus confiants avancent trop vite. Les plus compétents avancent trop peu. Les postes finissent par dépasser les compétences réelles.

➡ **Un déséquilibre durable s’installe. C’est le célèbre Principe de Peter:** « Tout employé tend à s’élever à son niveau d’incompétence maximal » avec le corollaire que: « Avec le temps, tout poste sera occupé par un incompetent incapable d’en assumer la responsabilité. », Laurence J. Peter et Raymond Hull, The Peter Principle: why things always go wrong , 1969)